C. Smith

AMUSEMENT CHAMPETRE

Ou

Les Aventures de Cythere.

Chansons Nouvelle a danser Lesquelles se jouent sur la Flute Vielle Musette Violon.

Dediée au Beau Sexe.

Iᵉ Partie

Prix I.lt 4.s

a Paris

Chez { Madame Boivin rue St. Honoré a la regle d'Or. Le Sieur le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or. Et aux Spectacles.

Le St. Cailleau Libraire rue St. Jacques a St. André.

AVERTISSEMENT

Comme on a fort gouté ces Recueils, et qu'on y a trouvé tout ce qui a paru de plus joli, et de plus recreatif, L'Editeur a entre-pris de les continuer et de meriter l'Approbation du Public, par son empressement a lui donner ce quil y aura de meilleur et de plus amusant. On voit d'ailleurs quils sont d'une ressource infinie, pour les Etrangers et pour ceux qui jouent des Instruments, puis quil renferme les Airs les plus interessans et les plus propres a former les Jeunes Gens et les perfectionner dans la Musique

Toutes ces Pieces se vendent en 5 Volume reliés ou Separement. et sont très utiles a toutes les Societés qui veulent joüer la Comedie

Prix 12^tt chaque Volume

CATALOGUE

L Amusement des Dames ou Recueils de Menuets Contredances, Vaudevilles Rondes de Table Air a Boire, Duo, avec accompagnement . . . . 12 Parties Finies

La Toillette de Venus dressée par L'Amour contenant des Menuets Contredances Vaudevilles Airs nouveaux et choisis . 8. P.e

Le Passe-tems agréable et divertissant. Ce Recueil est rempli de Vaudevilles Ronde de Table, Duo, Brunelte et autres . . . . 7 P.e

Le Dessert des Petits Soupers de M.e de *** a M.r de *** . . . . 6 P.e

Amusements Champêtres ou les Aventures de Cythere Chansons nouvelles a danser . . . . 4 P.e

Recueil des Menuets Contredances et Vaudevilles chantés aux Comedies Françoise et Italienne . . . . 10 . P.e

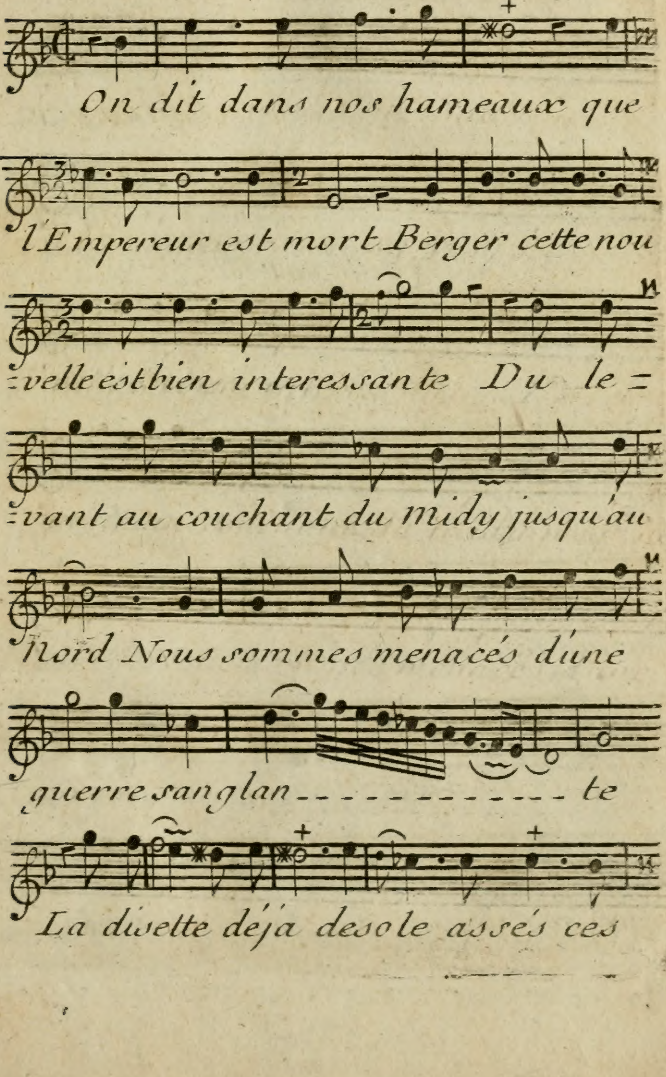
Recueil d'Airs Menuets Contredances Parodie Chantée sur les Theâtres de l'Academie Royalle de Musique et de l'Opera Comique . . . . 8 P.e

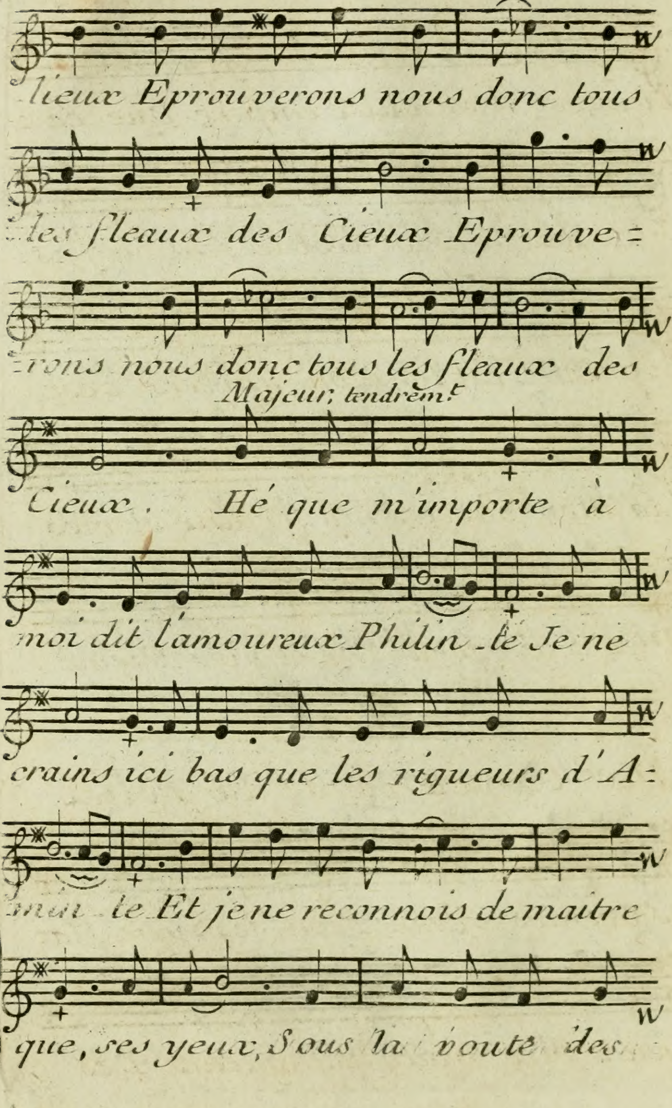
La Noce de Village Ballet Pantomime . . . . 1. P.e

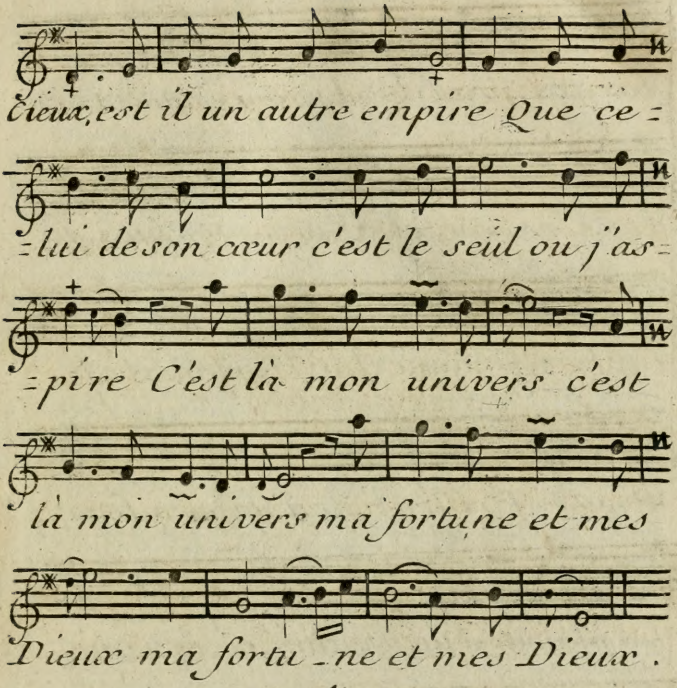
La Paix Cantatille nouvelle a voix seule avec accompag.t . . . 1. P.e

Nouveau Recit De Basse Taille.

I.er RECUËIL.

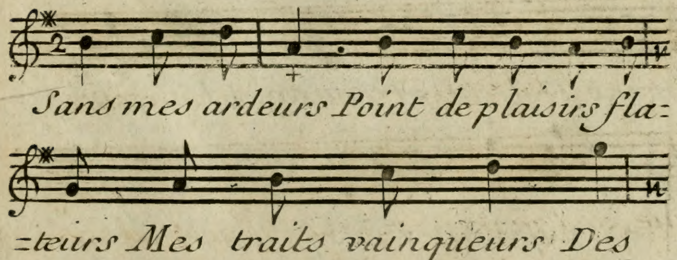


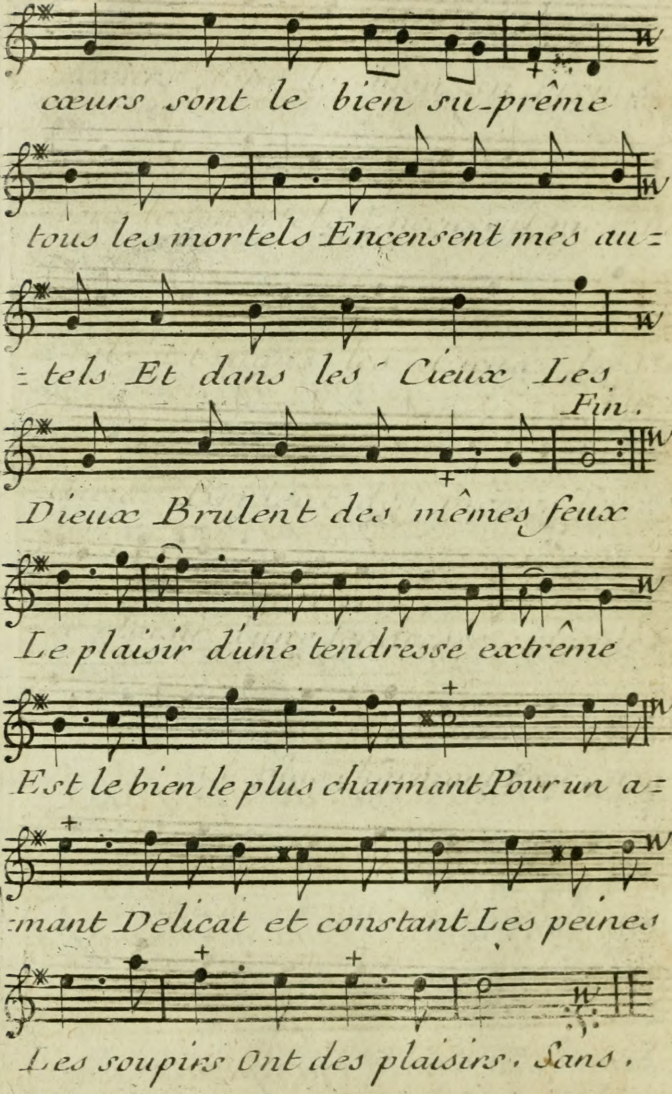

lieux Eprouverons nous donc tous
les fleaux des Cieux Eprouve=
=rons nous donc tous les fleaux des
Majeur; tendrem.t
Cieux. Hé que m'importe à
moi dit l'amoureux Philin=te Je ne
crains ici bas que les rigueurs d'A=
=min te Et je ne reconnois de maitre
que, ses yeux, Sous la voute des



Air,

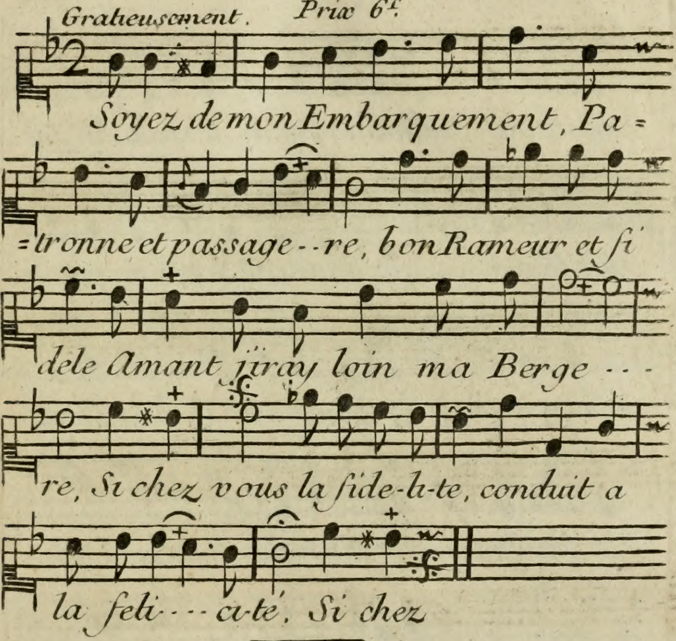
Des Caracteres de la Folie.




cœurs sont le bien su-prême
tous les mortels Encensent mes au=
=tels Et dans les Cieux Les
Fin.
Dieux Brulent des mêmes feux
Le plaisir d'une tendresse extrême
Est le bien le plus charmant Pour un a=
=mant Delicat et constant Les peines
Les soupirs Ont des plaisirs. Sans.

COMPLIMENT

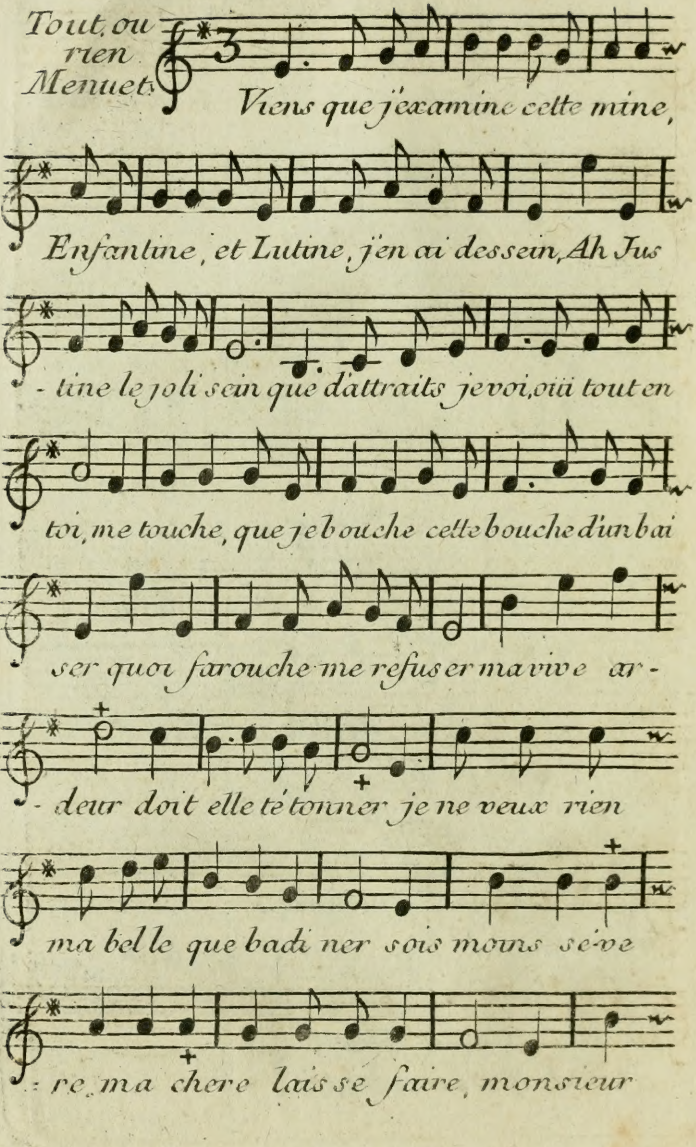
Chanté par un Récipiendaire a la Grande Maitresse de l'Ordre de la Felicité

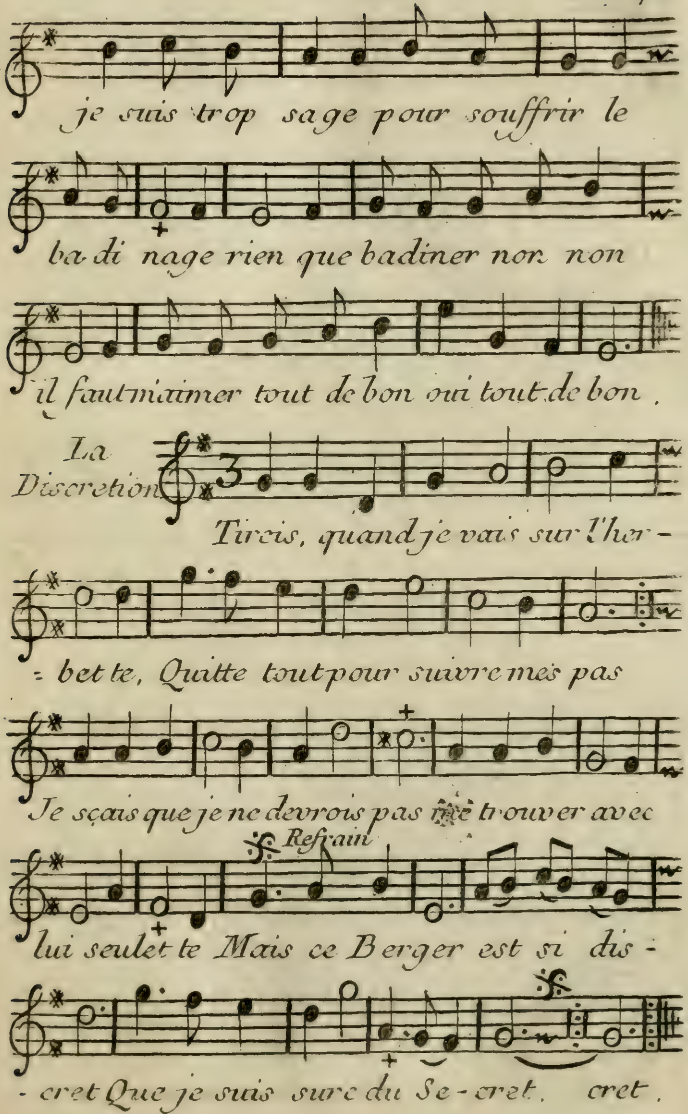


Reponse de la grande Maitresse.

Si d'entrer au Port de faveur
Tu conçois l'esperance
Prend soin de bien ancrer ton cœur
Par la perseverance
Car souvent la félicité
Conduit a l'infidelité. } bis

Tout, ou rien
Menuet.




je suis trop sage pour souffrir le
ba di nage rien que badiner non non
il faut m'aimer tout de bon oui tout de bon .
La Discretion
Tircis, quand je vais sur l'her -
- bet te, Quitte tout pour suivre mes pas
Je sçais que je ne devrois pas trouver avec
Refrain
lui seulet te Mais ce Berger est si dis -
- cret Que je suis sure du Se - cret . cret .

3\. Il ne s'attache qu'à me plaire
Il vole au devant de mes voeux
Si Maman connoissoit ses feux
Elle en seroit fort en colere
Mais ce Berger, est si discret
Que je suis sure du secret.

Si l'on sçavoit dans le village,
Que les fleurs, qui parent mon sein,
Je les dois touttes a sa main
Mes compagnes mourroient de rage:
Mais ce Berger &c.

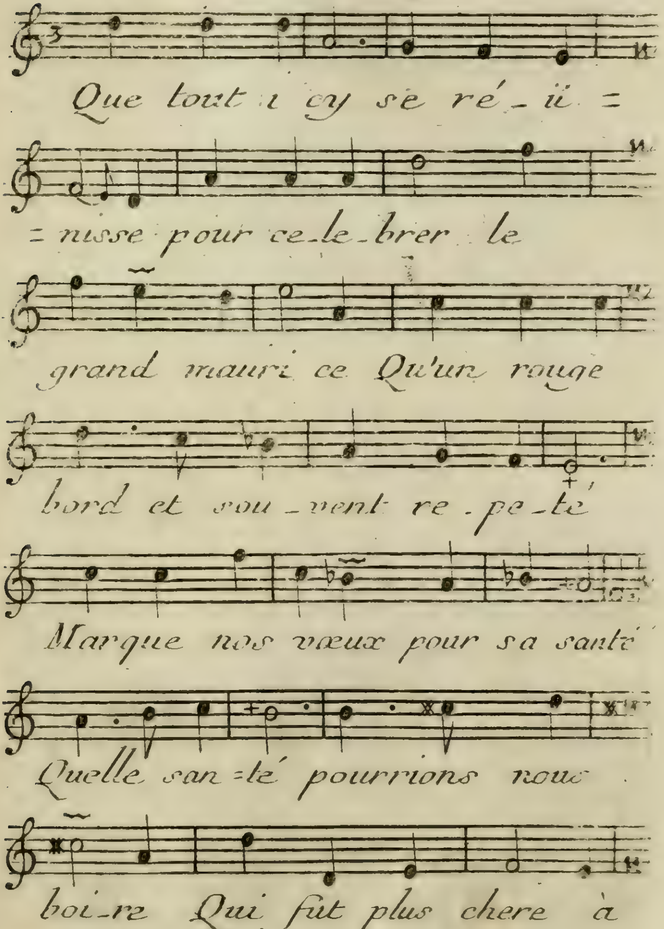
Quelquefois son ardeur l'emporte
A me demander un baiser
Et quand je veux le refuser,
Je sens que je suis la moins forte
Mais ce Berger &c.

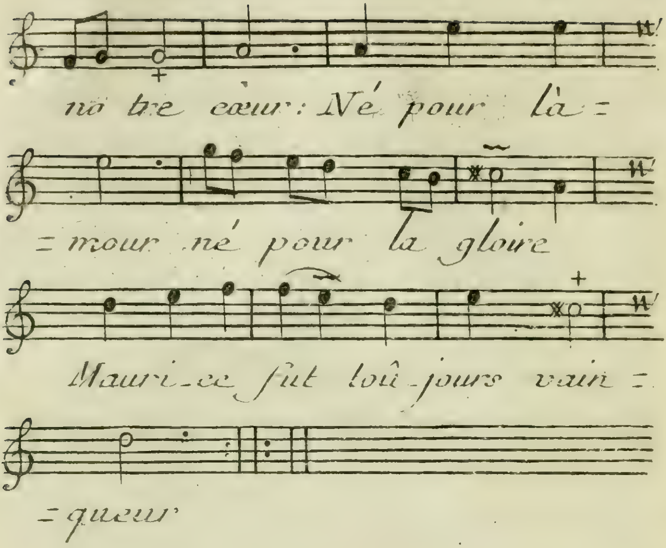
Un jour il me dit, ma bergere
Vous êtes mon souverain bien,
Je voulus briser l'entretien
L'Amour m'empecha de le faire
Mais ce Berger &c.

J'écoutois avec complaisance
Il sçut profiter du moment.
Ah quand on s'aime tendrement
On va plus loin qu'on ne pense
Mais ce Berger est si discret
Que je suis sure du secret. Fin.

RONDE DE TABLE,

A la Gloire de Monsieur le Marechal de Saxe.





2.

Quand mars le laisse auprès des belles
Il est charmant, il n'aime qu'elles;
Jamais l'amour ne vit partant d'Exploits
Executer ses douces loix:
Mais dès l'instant qu'au bruit des armes
Bellonne assemble nos guerriers,
L'amour à beau verser des Larmes
Maurice court à des lauriers.

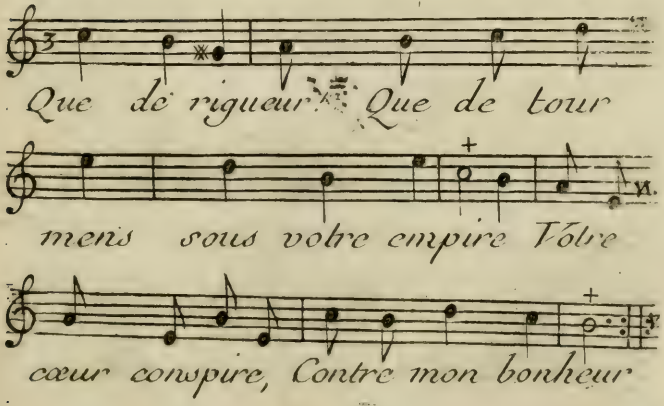
3.

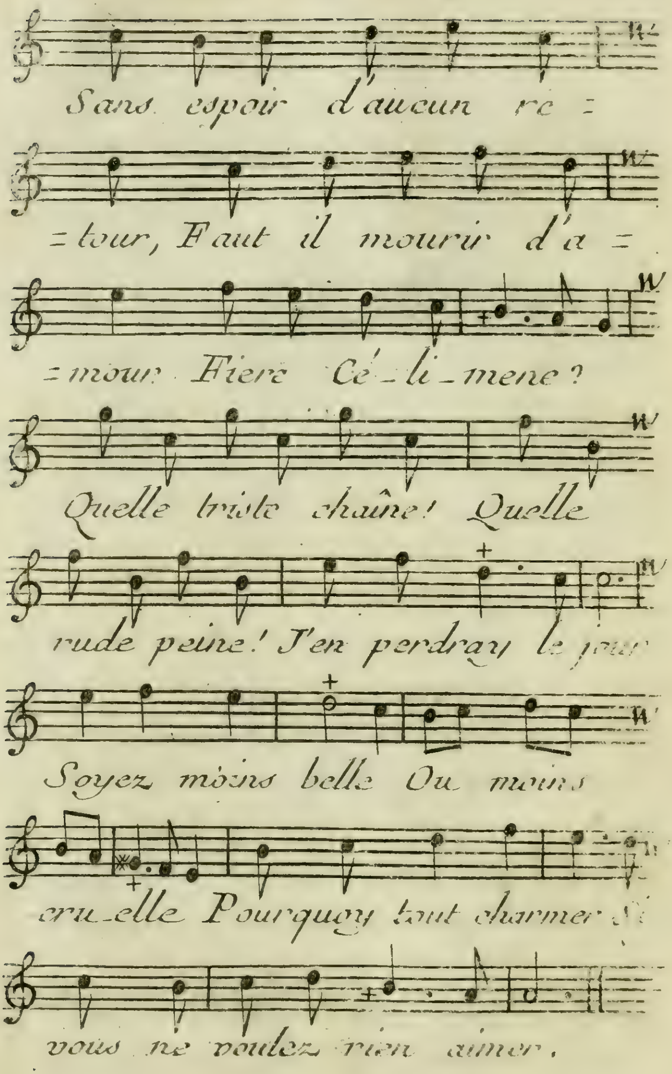
Ainsi toujours ce grand courage
Brule d'un feu qui le partage
Entre l'amour et le dieu des combats
Dont tour a tour il suit les pas
Vive un heros fier et terrible
Quand mars l'appelle à ses travaux
Vive un heros tendre et sensible
Quand mars à ployé ses Drapaux.

On reprend le premier Couplet pour finir en cœur.

Les Plaintes.

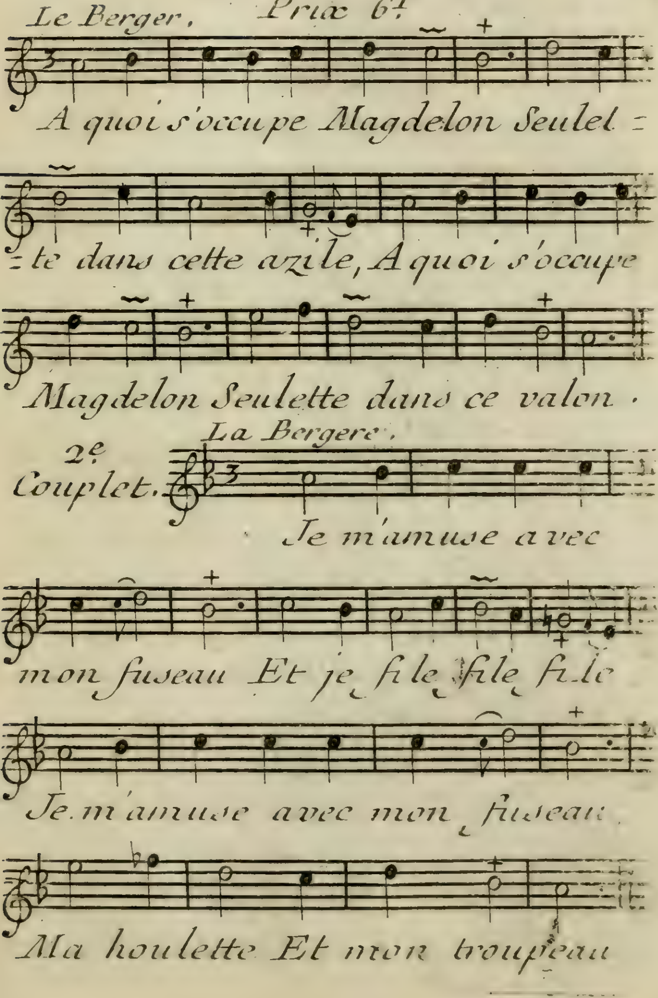
Menuet.




Sans espoir d'aucun re =
=tour, Faut il mourir d'a =
=mour Fiere Cé-li-mene?
Quelle triste chaîne! Quelle
rude peine! J'en perdray le jour
Soyez moins belle Ou moins
cru-elle Pourquoy tout charmer si
vous ne voulez rien aimer.

Musette
Nouvelle.

Prix 6f.



3. Le Berger.

Parmi ses passetems si doux,
N'as tu point de peur Bergere
Parmi ses passetems si doux
N'as tu point de peur des loups

4. La Bergere.

Non je n'en aprehende rien
Et je brave leur colere
Non je n'en aprehende rien
Sous la garde de mon chien.

5. Le Berger.

Mais s'il survenoit un amant
Qui voulut te mettre en peine
Mais s'il survenoit un amant
Que ferois tu belle enfant.

6. La Bergere.

J'abandonnerois mon troupeau
Fuyant a perte d'haleine
J'abandonnerois mon troupeau
Pour retourner au hameau.

7. Le Berger.

Si l'amant couroit mieux que toi
Et s'opposoit à ta fuite
Si l'amant couroit mieux que toi
Que deviendrois tu dis moi.

8. La Bergere.

J'en ressens un trouble secret
Et j'en ai l'ame interdite
J'en ressens un trouble secret
Car sans doute il me tueroit

9. Le Berger.

Il èst tems de me découvrir
Tu vois l'amant le plus tendre
Il est tems de me découvrir
Bergere tu vas mourir.

10. La Bergere.

Sans crier je subis mon sort
Mon chien ne put me deffendre
Sans crier je subis mon sort
Qu'elle est douce cette mort.

11.

Redonne moi mon cher amant
A chaque instant de ma vie
Redonne moi mon cher amant
Un trépas aussi charmant.

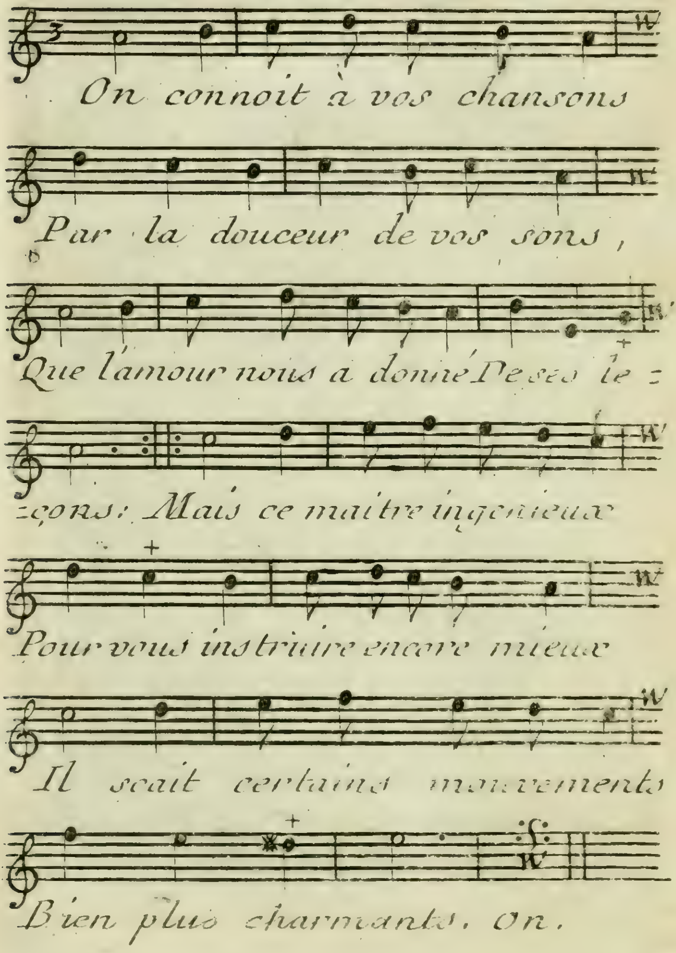
12. Le Berger

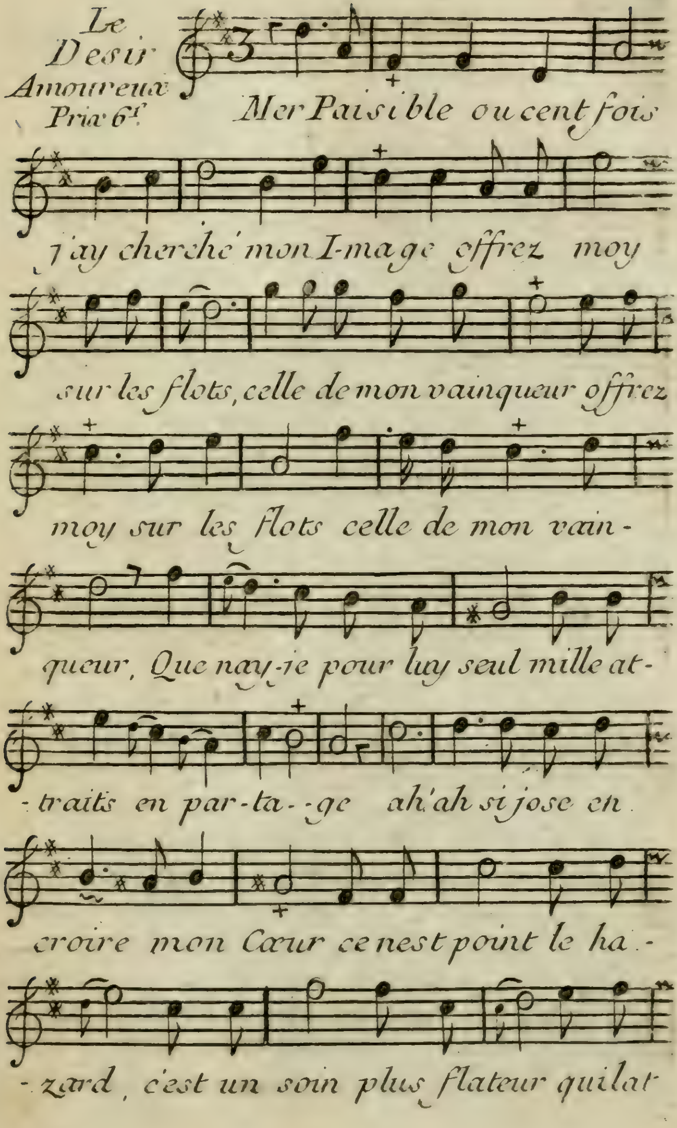
Qui trois fois meurt dans un matin
En a bien assés ma mie
Qui trois fois meurt dans un matin
Peut attendre au lendemain

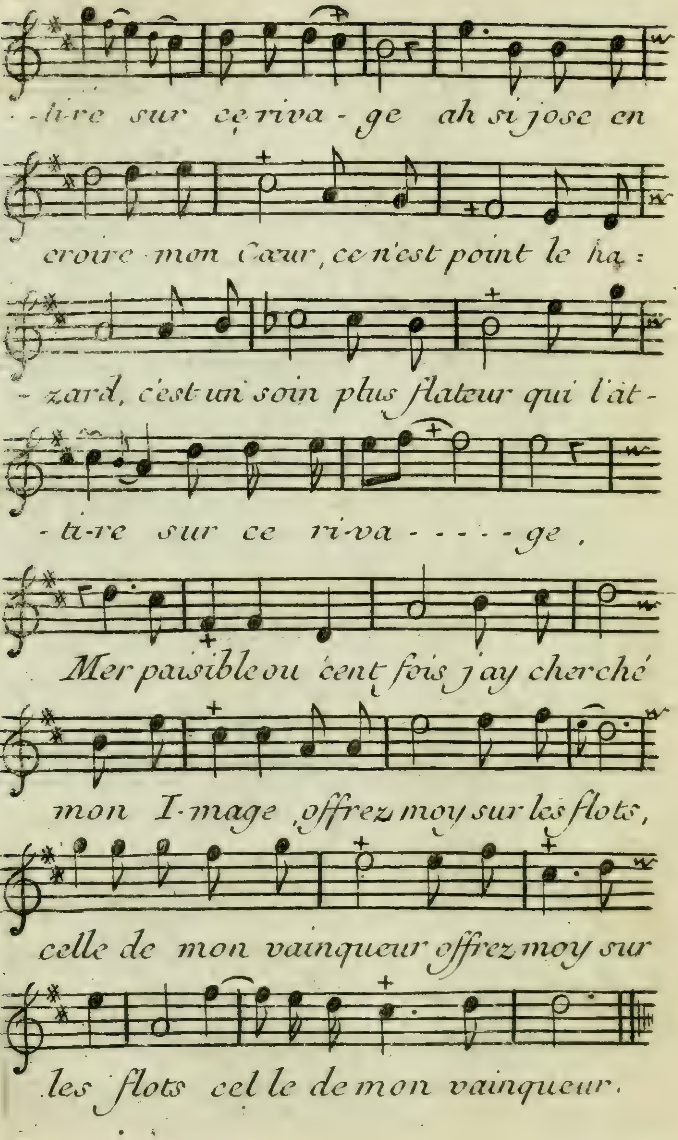
On recommence le unziemé pour finir.

Menuet.

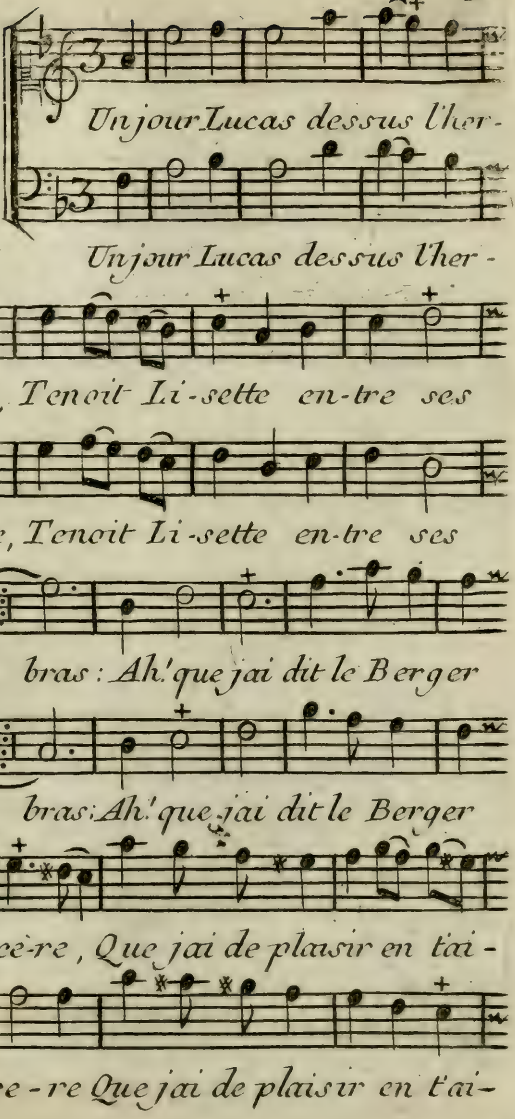
Rondeau.

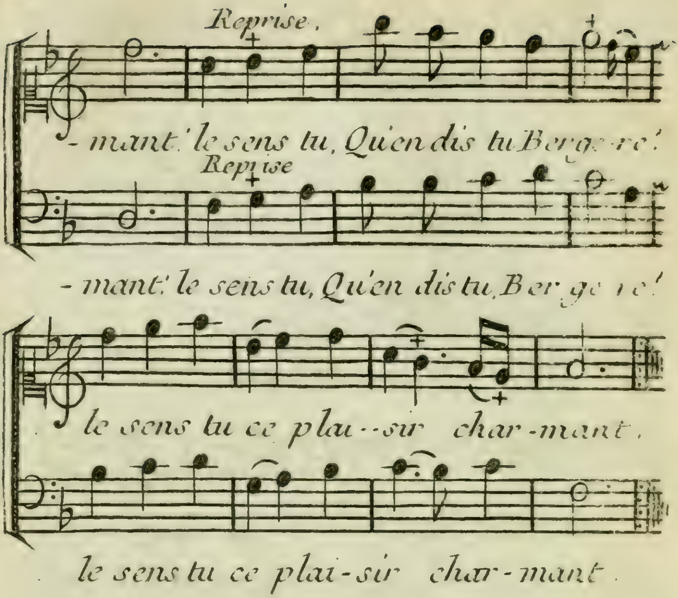



Le Desir Amoureux
Prix 6s.
Mer Paisible ou cent fois
j'ay cherché mon I-mage offrez moy
sur les flots, celle de mon vainqueur offrez
moy sur les flots celle de mon vain-
queur, Que n'ay-je pour luy seul mille at-
-traits en par-ta--ge ah! ah si j'ose en
croire mon Cœur ce n'est point le ha-
-zard, c'est un soin plus flateur qu'il at


-tire sur ce rivage ah si jose en
croire mon Cœur, ce n'est point le ha:
-zard, c'est un soin plus flateur qui l'at-
-ti-re sur ce ri-va - - - - ge,
Mer paisible ou cent fois j'ay cherché
mon I-mage, offrez moy sur les flots,
celle de mon vainqueur offrez moy sur
les flots cel le de mon vainqueur.

Le Plaisir Charmant
Air a deux Parties.





Cet entretien charma la Belle,
Helas! dit elle,
Je le sens bien,
Baise donc, dit il laisse moi faire
Rends heureux un fidel Amant,
Le sens tu, qu'en dis tu, Bergere,
Le sens tu ce plaisir charmant.

Fin.

15

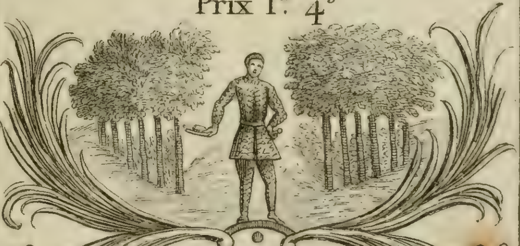
AMUSEMENT
CHAMPETRE
Ou
Les Aventures de Cythere.

Chansons Nouvelle a danser
Lesquelles se jouent sur la Flute
Vielle Musette Violon.

Dediée au Beau Sexe.

2.e Partie

Prix 1.lt 4.s



a Paris

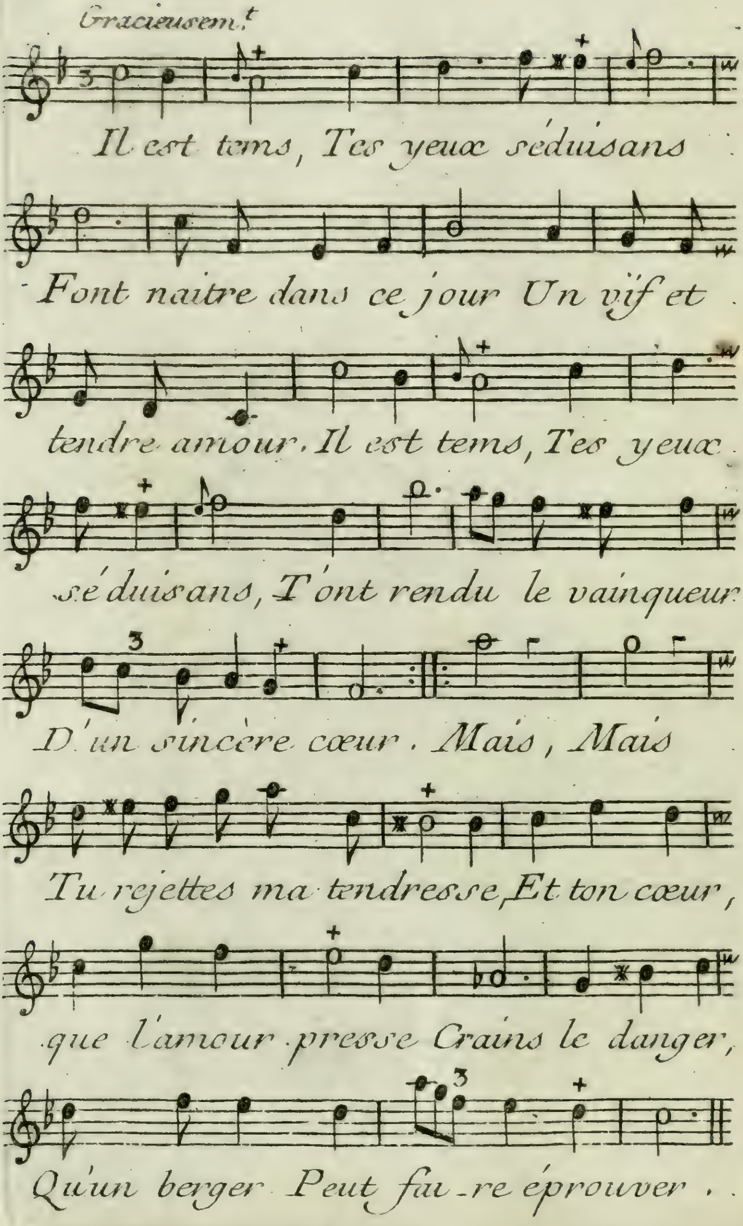
Chez { Madame Boivin rue S.t Honoré a la regle d'Or. Le Sieur le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or. Et aux Spectacles.

LA CRAINTE
EVANOUIE
Dans les bras de
L'AMOUR,

Par

M.^r DU ROUX,

Sur l'Air de la descente d'Apollon, dans le Triomphe de l'Amour Conjugal, de la Musique de Mr Allexandre.


Gracieusem.t
Il est tems, Tes yeux séduisans
Font naitre dans ce jour Un vif et
tendre amour. Il est tems, Tes yeux
séduisans, T'ont rendu le vainqueur
D'un sincère cœur. Mais, Mais
Tu rejettes ma tendresse, Et ton cœur,
que l'amour presse Crains le danger,
Qu'un berger Peut fai-re éprouver.

2.

A treize ans
Ce n'est pas le tems
De songer à l'amour,
Attens un autre jour.
A treize ans
Ce n'est pas le tems
Ses plus douces faveurs
Font verser des pleurs.
Mais,
Mais
Que veux tu donc témeraire?
Arrête, que vas tu faire?
Songe enchanteur!
Trop flateur,
Tu fais mon malheur.

3.

Ne crains rien;
L'amour est un bien,
S'il fait verser des pleurs
Ils sont chers à nos cœurs.
Ses faveurs,
N'offrent que des fleurs,
A quoi sert de languir,
Quand on peut jouir.
Viens,
Viens
Des tendres pleurs de l'aurore
Croissent les présens de flore,
Que de douceurs,
Dans nos cœurs,
Naitront de tes pleurs.

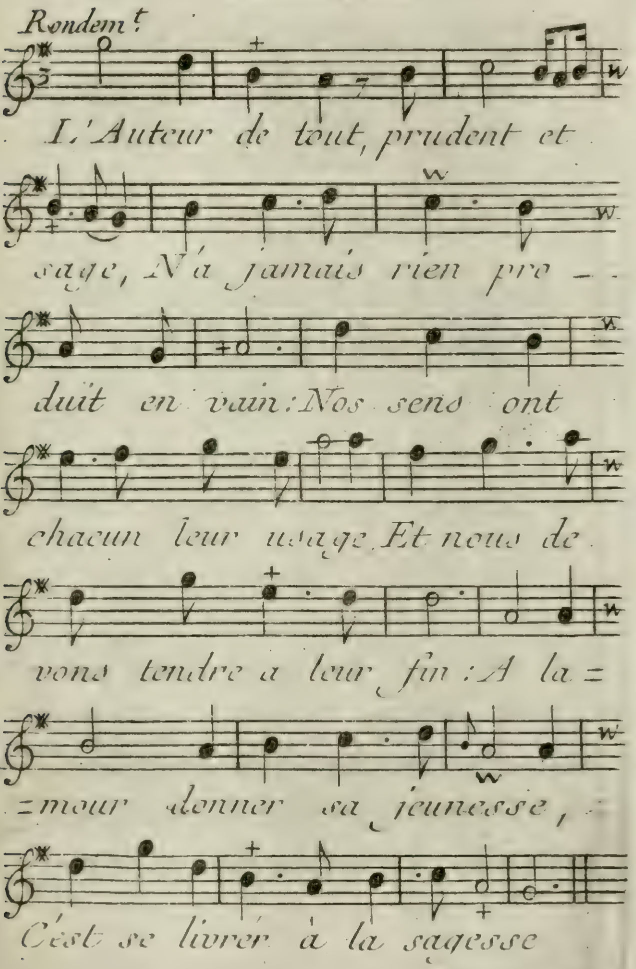
4.

Cher amant,
Quel heureux moment,
Epuise amour tes traits
Redouble tes bienfaits.
Cher amant,
Quel heureux moment,
Tu comble mes desirs
De mille plaisirs.
Mais,
Mais
Quel feu dévore mon ame,
Je crains l'excès de ma flame,
Je meurs helas!
Cher Lucas
Quel heureux trépas!
Il est tems,
Tes yeux séduisans
Font naitre dans ce jour
Un vif et tendre amour.
Il est tems
Tes yeux séduisans,
T'ont rendu le vainqueur
D'un sincère cœur.

Fin.

Les Sages du tems,

Vaudeville.



2.

Les propres mains de la nature
Nous ont fait present du desir;
Par une route toujours sure
Il nous conduit droit au plaisir.
A l'amour donner sa jeunesse,
C'est &c.

3

Mais le plaisir cesse de l'être,
Des qu'il cesse d'être gouté:
Le débauché ne peut paroître
Sans faire fuir la volupté.
A l'amour donner sa jeunesse,
C'est &c.

4.

Qu'avec les jeux et la tendresse
L'amour soit fils du sentiment
Et que Bacchus fuyant l'yvresse,
N'ait avec lui que l'enjoument.
A l'amour donner sa jeunesse,
C'est &c.

5.

Que les feux du printems de l'age
Se temperent avec Venus :
Que les froideurs du Vieillard sage
Se rechauffent avec Bacchus :
Au bon vin donner sa Vieillesse
C'est &c.

6.

Profitons de l'instant qui passe,
Il va, malgré nous s'envoler ;
Remplissons en du moins l'espace
Puisqu'on ne peut le reculer :
Au plaisir donner sa jeunesse
C'est &c.

7.

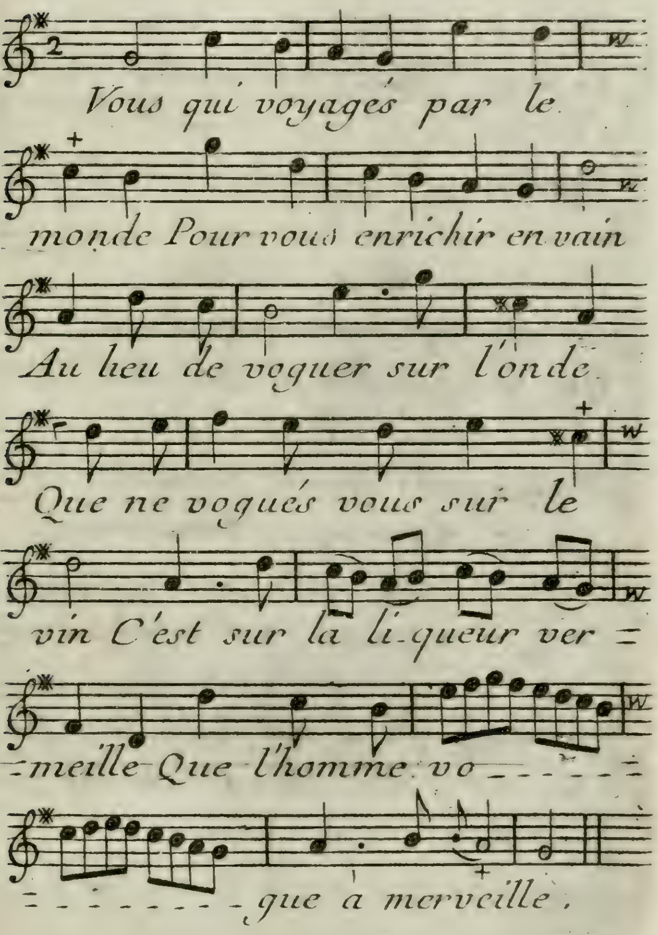
Mon cœur est epris de Themire,
Themire est sensible à mes feux ;
Tous deux dans un charmant delire
Goutons les plaisirs amoureux.
A l'amour donner sa jeunesse
C'est &c.

8.

A bruler des plus vives flames
Passons le reste de nos ans,
Et que l'ivresse de nos ames
Se joigne à celle de nos sens:
A l'amour donner sa jeunesse,
C'est se livrer à la sagesse.

Fin

Ronde
de Table.



2.

Sur les eaux le Nocher n'éprouve
Que dangers, craintes, soupirs,
Mais sur le bon vin on trouve
La route de tous les plaisirs :
C'est sur la liqueur vermeille
Que l'homme vogue à merveille.

3.

Sur cette plaine favorable,
Je ne veux pour tous vaisseau,
Que ma bouteille et ma table
Assis auprès de mon tonneau :
C'est sur la liqueur vermeille
Que l'homme vogue à merveille.

4.

Lorsque je veux mettre à la voile,
Je mets la nape soudain
Et l'œil d'Iris est l'Etoile
Qui me guide dans le chemin
C'est sur la liqueur vermeille
Que l'homme vogue à merveille

5.

Fuyés loin de moi soin frivole,
D'un plus nombreux attirail ;
Dans mon verre est ma boussole
Et l'amour tient le gouvernail :
C'est sur la liqueur vermeille
Que l'homme vogue à merveille.

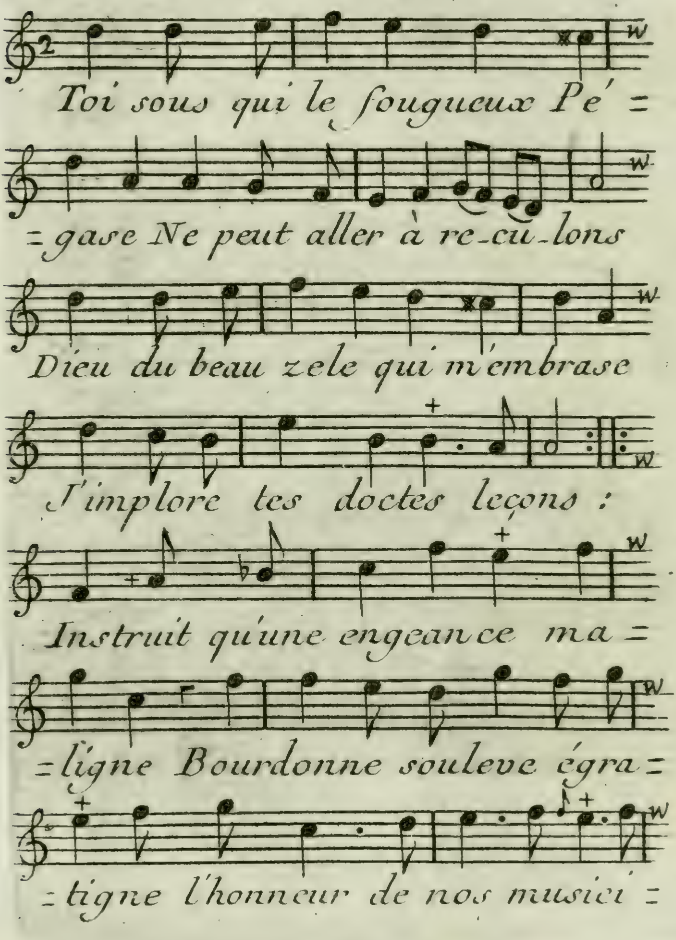
6.

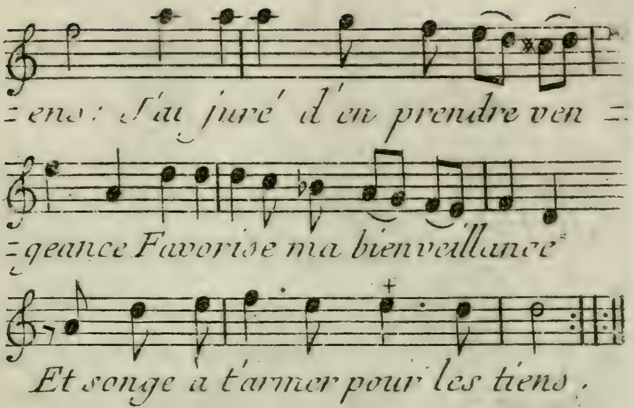
Si l'amour dans ce voyage,
Veut s'embarquer à son tour,
Raison restés au rivage
En attendant notre retour :
C'est sur la liqueur vermeille
Que l'homme vogue à merveille.

Fin.

L'Apologie des Musiciens,

Chanson burlesque.





2

C'est contre vous que je m'excrime,
Fiers censeurs qui, d'un art pervers,
Sur les Enfans du Dieu sublime
Entassés cent brocards divers.
Quelle cauteleuse furie,
Vous inspire l'affreux genie
Des plus iniques factions!
Répondés troupe criminelle,
Justifiés votre querelle,
Je suis l'appui des Amphions.

3.

Que veulent vos soins temeraires
Sur l'exàmen de leurs ayeux !
ont-ils pu contraindre leurs meres
A ne point partager leurs feux !
Vous nargués ces hommes tranquiles,
Dont les courages trop dociles
D'un soufflet meprisent l'affront,
Vous en puniriés le perfide,
Mais eux qui songent au solide,
Ne font jamais rougir leur front.

4.

Il frape toujours ma mémoire,
Ce Musicien indiscret,
Qui crut avoir gagné victoire
Pour avoir fui le cabaret.
il n'etoit ni fourbe ni traître
Jamais festin ne fut son maître,
Il craignoit de s'associer
O Ciel la belle recompense
Au bout de trente ans d'indigence,
Il expire sur un fumier.

5.

D'un fait vous les taxés encore,
Vous dites qu'ils sont sans logis;
C'est par là que je les honnore,
Bon Dieu! qu'ils s'exemptent de cris
Frémir en présence d'un hôte,
Qui nous tance et qui nous balote
Et veut encore avoir son bien
Ah! ce seroit trop les contraindre,
Et si l'on persiste à s'en plaindre,
On n'a qu'à les loger pour rien.

6

Critiques, pour vous satisfaire,
Que me demandés vous de plus!
Si vous prenés toujours misere,
Je vous crirai toujours vertus
Si le vin les mene au tartare
Tant mieux; plus heureux que l'avare,
Ils emporteront leur tresor;
S'il meurent auprès de Silvie!
Quelle noble galanterie!
Antoine, tu revis encor,

7

Vous, chers Enfans de la Musique,
Dont l'organe melodieux,
Peut par son accent pathétique,
Rendre les oracles des Dieux ;
Triomphés, vos ames sont blanches,
La victoire git dans vos manches,
En depit des mauvais plaisans ;
Et pour leur donner des bravades,
De cent petillantes rasades
Inondés vos cœurs innocens.

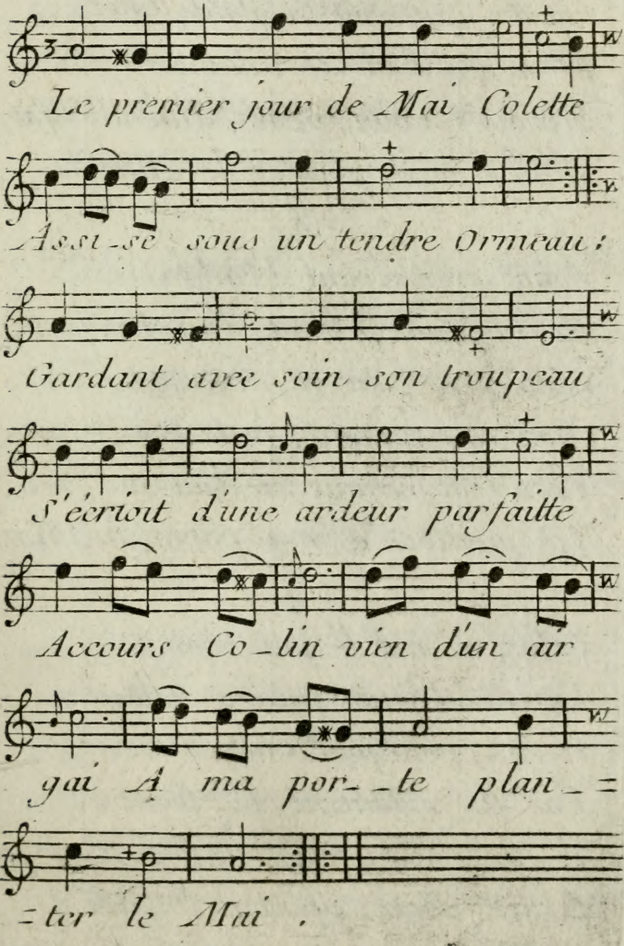
8.

Laissés sur les pas de Bellonne,
Courir d'ambitieux Héros ;
Si la gloire vous aiguillonne ;
Q̃ue ce soit pour vider les pots :
Si la critique encor vous joue,
Qu'elle vous raille et vous bafoue,
Ravalés ses fades aigreurs ;
Et pour confondre la censure,
Instruisés toute la nature
Par ce sage extrait de vos mœurs

Fin.

Le May,

Vaudeville en Menuet.



2.

Colin, qu'un feu naissant consume,
Quitte le Hameau du matin ;
Colette l'aperçoit soudain,
Et sa passion se ralume :
Accours, Colin, viens, d'un air gai,
A ma porte planter le Mai.

3.

Colin, en arrivant l'embrasse
Et lui fait présent d'un bouquet;
Mon cœur, dit-elle est satisfait,
Mon cher amant, je te rends grace:
C'est tout comme si d'un air gai,
Tu plantois à ma porte un Mai.

4.

Colin, en hardi par Colette
Lui dérobe un tendre baiser :
Va, va, pourquoi tant biaiser,
Lui dit galament la folette :
Il faut, Croi moi, mais d'un air gai,
A ma porte planter le Mai.

5.

J'ignore le talent de plaire,
Répondit Colin aussitôt :
A ton age il faut être sot,
Pour ne pas connoître Cythere :
Tu dois Colin, mais d'un air gai,
A ma porte planter le Mai :

6

Colin répond, c'est mon envie,
Et rien ne peut tant me flatter :
Elle aussitôt, sans hésiter,
De bannir sa melancolie.
Tu vas, Colin, mais d'un air gai,
A ma porte planter le Mai :

7.

Colin, pour repondre à Colette,
Se met en devoir de l'aimer :
Qu'en vous tout sçait bien me charmer
Ah! que mon ame est satisfaïte :
Je vous embrasse, et d'un air gai
Chés vous mon cœur plante le Mai.

8.

Adieu, cher Colin, lui dit elle,
Je suis contente de tes feux.
Moi, repond-il je se suis heureux
D'aimer une fille aussi belle.
J'aurai souvent soin d'un air gai,
De planter à ta porte un Mai.

Fin.